

Chassez le naturel...

La commission tripartite et le CA de l'hôpital de Moutier l'on dit et redit, l'avenir de l'hôpital est indépendant de son appartenance cantonale. Mais chassez le naturel il revient au galop. Dans un récent courrier du lecteur du QJ mon confrère le Dr André Piguet s'appuyant sur des propos du président du CA l'Hôpital du Jura parus dans le même quotidien, en tire des conclusions pour le moins spécieuses pour ne pas dire de mauvaise foi et ce dans le but évident de faire peur au citoyen lambda. Or M. Gygax, dans son propos ne fait que promouvoir une collaboration saine et efficiente entre les sites hospitaliers d'une région et ce au bénéfice de sa population résidente. Le Dr Piguet s'inquiète de la pérennité de l'outil de travail du site hospitalier prévôtois tel les urgences, l'unité de dialyse ou la salle d'opération. Qu'il se rassure : En effet le problème principal et majeur des petits hôpitaux, et les institutions de la région jurassienne font partie de cette catégorie, n'est pas l'appartenance cantonale mais bien la masse critique, à savoir le nombre de cas nécessaires pour maintenir une compétence dans un domaine médical particulier. C'est pour cette unique raison qu'une collaboration interhospitalière est nécessaire, que dis-je indispensable. L'époque où chaque hôpital pouvait fonctionner en mode autonome est révolue. De nos jours on se doit travailler en réseau tout en développant des compétences spécifiques et en assurant les services de base. Accessoirement je crains fort que mon estimé confrère n'ait été frappé d'une amnésie sélective en oubliant, probablement de manière involontaire, qu'il y a une quinzaine d'années, dans un cadre strictement bernois, Moutier a perdu son service de pédiatrie et sa maternité. Les urgences étaient également menacées mais ont pu se maintenir grâce à une réaction énergique de la population et des autorités. C'est la preuve que les vicissitudes d'une institution ne dépendent aucunement de l'appartenance cantonale. Curieusement l'hôpital de St-Imier n'a pas été affecté par cette cure d'amaigrissement.

En conclusion il faut arrêter d'instrumentaliser l'hôpital dans un but bassement politicien. C'est de la pure mauvaise foi à laquelle les probernois nous ont malheureusement habitués. Le 28 mars 2021 je voterai oui. N'étant ni bernois ni jurassien, mais domicilié à Moutier

depuis une trentaine d'années, les motifs de mon choix sont de l'ordre de la raison, de l'efficacité et de la simple honnêteté intellectuelle.

Dr Giorgio Terazzi, Moutier